

JOURNEE NATIONALE DE LA RESISTANCE

27 MAI 2026

Mesdames et Messieurs les Représentants des Anciens Combattants,

Messieurs les porte-drapeaux, toujours présents,

Mesdames et Messieurs les élu(e)s et les représentants des Corps Constitués,
nationaux et locaux,

Mesdames, Messieurs les représentants de la vie associative,
des forces vives de notre ville,
des conseils de quartier, du Conseil des Aînés et du Conseil des Jeunes,

Mesdames, Messieurs les élus

Mesdames, Messieurs,
Chers concitoyennes et concitoyens,

Au sein des nombreuses -et nécessaires- manifestations de commémoration qui jalonnent le calendrier municipal, la Journée **Nationale de la Résistance**, célébrée tous les 27 mai depuis la loi de 2013, occupe une place toute particulière.

Cette date, rappelle et symbolise, l'Union de la Résistance Française.
Elle fait référence à **la première réunion du Conseil National de la Résistance, le 27 mai 1943**, à Paris, **sous l'autorité de Jean Moulin, délégué du Général de Gaulle.**

Jean Moulin dont la place sur laquelle nous nous rassemblons, une fois encore, porte le nom, à quelques pas seulement des « Crieuses de la Paix ».

La Résistance,

La Paix :

Ici même, la symbolique des lieux, s'impose comme une évidence. Dans leur dialogue et leur complémentarité

C'est donc le 27 mai 1943 que se réunirent les représentants des 8 grands Mouvements Français de Résistance, issus de la France Libre à Londres et des Forces Françaises de l'Intérieur.

Ces mouvements étaient accompagnés des 2 grands syndicats d'avant-guerre ainsi que des représentants des 6 principaux partis politiques de la III^{ème} République.

À travers cette date,

Il s'agit d'abord de faire œuvre de Mémoire.

De rendre hommage à toutes celles et à tous ceux qui ont su résister.

À celles et à ceux, très peu nombreux au début de la Guerre, qui ont su dire NON à l'oppression nazie, à ses complices dont, bien sûr, le régime de Vichy.

Il s'agit, de rappeler l'héroïsme, de toutes et de tous les résistants, connus, célèbres ou anonymes.

Il s'agit également de rappeler l'esprit de responsabilité qui fut le leur. Dans le respect de leurs différences, de leurs parcours respectifs et d'engagements passés parfois opposés, ces hommes et ces femmes ont su se rassembler pour agir, ensemble, au service des intérêts supérieurs du pays, de son peuple et de la République.

Ces responsables se sont fixés pour objectif de coordonner leurs actions, de préparer la Libération et surtout de Réparer la France.

« Enterrer les morts, réparer les vivants »,

La formule que Tchekov place dans sa pièce Platonov à travers l'œuvre d'un infirmier, dans un monde cynique et désabusé, fait écho à une démarche qu'on retrouve de tous temps, et déjà dans la pensée antique : **L'engagement et les risques pris par quelques-unes ou par quelques-uns, c'est ce qui permet aux autres de survivre, de tenir d'espérer, de conserver une conscience et puis, enfin, de revivre.**

Réparer la France c'était cela aussi, l'esprit de la Résistance.

Refuser les lâchetés, les replis sur soi, les égoïsmes, les arrivismes de toutes natures qui avaient lentement mais sûrement conduit au chaos.

Réparer la France, c'était garantir la République.

Réparer la France, c'était placer la solidarité et la République sociale au cœur du programme du C.N.R.

Réparer la France, c'était penser à reconstruire un avenir fraternel pour la nation.

Car oui, une « Journée Nationale de la Résistance », c'est aussi célébrer la nation dans ce qu'elle a de plus noble.

Celle qui se reconnaît dans la cocarde et le drapeau républicain, héritages de la Révolution de 1789.

Celle qui se reconnaît dans le brassard tricolore arboré par la Résistance.

Cette nation se reconnaît dans la figure de Jean Moulin, bien sûr.

Elle se reconnaît aussi dans la figure de **Missac Manouchian** et de l’affiche rouge

Elle se reconnaît dans la figure de **Boris Holban**, Ukrainien, déjà, l’un fondateurs des FTP-MOI à Paris ou de **Joseph Epstein**, au destin incroyable : juif, polonais, passé par la Tchécoslovaquie, brigadiste en Espagne, arrêté et fusillé, en France au Mont Valérien.

Elle se reconnaît dans la figure d’**Addi Bâ**, héros de la résistance oublié, « sénégalais » de Guinée, le « terroriste noir » comme disait les allemands, fusillé à Epinal.

Elle se reconnaît dans la figure et les combats de **Joséphine Backer** et de nombreuses femmes engagées, héroïques et qui bien souvent n’ont pas été reconnues comme telles. J. Backer dont une école porte le nom, ici à Villeneuve d’Ascq.

La liste est belle, de celles et ceux qui ont su résister, combattre, et construire un avenir pour les autres.

De celles et ceux qui se sont battus, avec passion pour leur pays, la France. Peu importe qu’ils et elles, y soit nés où qu’ils et elles, y furent accueillis.

Ils et elles se battus, sous l’étendard et les symboles d’une Histoire politique et de son héritage qui ont su porter et faire espérer l’humanité partout sur la planète.

Ils et elles se sont battus :

Pour cette France, la seule, qui fut reconnue à la libération comme légitime.

Pour les françaises, pour les français et toutes celles et ceux qui se reconnaissent dans les valeurs de liberté, de fraternité, d’égalité et de laïcité.

Avec passion et parfois jusqu’au sacrifice ils se sont battus pour cette France-là.

Cette France qu’ils et elles aimaient.

Mesdames, Messieurs,

À l’heure où les replis et les égoïsmes de toutes natures, où la montée des dérives populistes et le rejet des valeurs républicaines font un retour puissant, **il est de notre devoir de rappeler les sacrifices des résistantes et des résistants.**

Le programme du CNR, on l’ignore parfois, portait le nom « **des jours heureux** » :

Le droit au bonheur comme un idéal politique nouveau, un idéal de paix, de solidarité et de responsabilité commune.

En ce jour de Mémoire d'un passé douloureux,

d'une époque où quelles que soient les difficultés rencontrées, rares sont celles et ceux qui ont subi en notre société les affres et les horreurs de la Guerre.

il est aussi de notre devoir de nous projeter et de considérer que rien n'est acquis.

Que cet idéal, que ce droit au bonheur est le fruit de combats, de sacrifices et d'une détermination qui forcent le respect et nous obligent.

Aujourd'hui comme pour demain.

Merci donc à vous toutes et à vous tous, pour votre présence, ici Place Jean Moulin,

pour cet instant mémoriel, à l'heure où "l'oubli" pourrait nous conduire à revivre un passé, une époque et des drames qu'on a longtemps cru définitivement révolus.

L'esprit de la Résistance est aussi, ne l'oublions pas, un appel à la conscience et à la vigilance.

Mesdames, Messieurs :

Vive cet esprit de Résistance,

Vive la Démocratie, la Liberté et la Fraternité

Vive la République !

Et Vive la Paix !

Sylvain Estager

27 mai 2026